

Lausanne et région



Posé contre une arche du Grand-Pont, «le petit garde-manger» fonctionne depuis le week-end dernier. Les citoyens sont encouragés à déposer un paquet de pâtes ou tout autre aliment non périssable, à destination des plus démunis. ODILE MEYLAN

Après les duvets chauds, des vivres en libre-service

Lausanne
Les initiatives citoyennes se multiplient, alors que le Conseil communal vote ce mardi sur des frigos solidaires

Laurent Antonoff

Après l'armoire à couvertures pour SDF, inaugurée il y a une semaine à la Riponne et qui débordait de bonnets, d'écharpes et de sacs de couchage en libre-service (notre édition du 10 janvier), un placard d'un nouveau genre a ouvert ses portes à Lausanne. C'est «le petit garde-manger». Il fonctionne depuis le week-end dernier.

«Je l'ai bricolé à la maison et je l'ai posé samedi contre une arche du Grand-Pont. J'ai eu l'idée alors que j'étais aux Etats-Unis. Le système y rencontre un vif succès, surtout en milieu rural», explique son initiatrice, une jeune Lausannoise de 25 ans. Le concept: inci-

«J'ai eu l'idée alors que j'étais aux Etats-Unis. Le système y rencontre un vif succès, surtout en milieu rural»

La Lausannoise
Initiatrice du projet

ter les citoyens à déposer un paquet de pâtes ou tout autre aliment non périssable, à destination des plus démunis, qu'ils soient SDF ou familles dans le besoin.

Pour la seconde fois en l'espace d'une semaine, deux initiatives citoyennes ont donc vu le jour à Lausanne, sans que les autorités ou la police du commerce ne soient consultées au préalable. Pour l'armoire à couvertures comme pour le petit garde-manger, elles ont été informées une fois le dispositif monté à la va-vite sur l'espace public. «Il y avait ur-

gence à intervenir en raison des grands froids qui arrivent», explique celle qui a installé l'armoire à couvertures à la Riponne. Quant au petit garde-manger, sa conceptrice avoue avoir profité de «la vague de sympathie» de la première armoire pour l'imposer.

D'autres parlent aujourd'hui d'installer des casiers dans les rues pour que les SDF puissent y déposer leurs maigres affaires durant la journée. Avec ou sans autorisation.

Améliorer le lien social

Hasard du calendrier, le Conseil communal de Lausanne se penche ce mardi soir sur un postulat visant à installer des réfrigérateurs en libre-service afin de réduire le gaspillage alimentaire et améliorer le lien social. «Nous avons tous été confrontés à la problématique d'aliments périssables que nous ne pouvons plus consommer pour diverses raisons», expose le conseiller Fabrice Moscheni (UDC). Sa proposition: mettre à disposition de la population des frigos en libre-service où les aliments pourraient être stockés en attendant qu'ils soient pris par des personnes intéressées. Les

maisons de quartier pourraient être impliquées dans leur gestion.

La commission qui a étudié ce postulat a accepté sa prise en considération à l'unanimité. D'autant que l'idée n'est pas si farfelue que cela, d'autres communes suisses ayant développé des systèmes similaires comme Food Save à Lucerne, RestEssBar à Frauenfeld, à Schaffhouse et à Olten, ou encore VerwertBar à Kreuzlingen. Une expérience pilote de «frigos ouverts» a encore été menée à Winterthur en 2014. Il en a résulté des principes qui ont rassuré les commissionnaires lausannois, comme la gratuité pour tous, l'accessibilité à tous, le but non lucratif de l'action, son indépendance religieuse et politique et, forcément, le respect des normes d'hygiène et sanitaires. Là encore, pour piloter ces frigos solidaires, les élus ont convenu qu'il serait préférable que l'impulsion vienne «d'en bas», avec un rôle subsidiaire des pouvoirs publics.

Découvrez le garde-manger en vidéo:
frigo.24heures.ch

Le Parlement des jeunes de Romanel crève l'écran

Film

Une œuvre de 56 minutes est née d'un partenariat avec la Commune. Les autorités sont «ébahies» par le résultat

Comment donner aux jeunes l'envie de s'impliquer dans la vie de leur village? Le Parlement des jeunes de Romanel-sur-Lausanne a trouvé une réponse novatrice à cette question récurrente. C'est à l'été 2014 que Kimyan Flückiger soumet un projet aux autorités de Romanel, visant à dynamiser sa commune tout en valorisant les talents des jeunes du Parlement, dont il fait partie: il veut réaliser un film entièrement tourné dans son village. Enthousiasmée, la Commune accepte de soutenir cette création.

Initiateur du projet, scénariste et réalisateur, Kimyan Flückiger, aujourd'hui étudiant en cinéma à l'ECAL, insiste sur l'importance du travail d'équipe réalisé avec les quatre autres membres du Parlement des jeunes impliqués dans ce projet. Ce qui se présentait tout d'abord comme un documentaire deviendra un véritable moyen-métrage de fiction, intitulé *1032 Romanel*. Il raconte l'histoire partielle autobiographique d'un jeune en panne d'inspiration, qui, porté par ses amis, montera une exposition de photos et retrouvera ainsi la motivation qu'il avait perdue. «Nous avons proposé une fiction, pour sa dimension attractive et intergénérationnelle», s'enthousiasme Kimyan Flückiger.

L'idée fait mouche auprès de Christine Canu, conseillère municipale responsable du Parlement des jeunes, qui suivra le projet jusqu'à la reprise du poste à l'été dernier par Claudia Perrin, ex-présidente du Conseil communal et nouvellement élue au poste de conseillère municipale. Cette dernière ne cache pas son admiration pour ce travail, découvert lors de la première projection du film réunissant les membres de la Municipalité et du Parlement des jeunes, le 12 décembre dernier. «Nous avons

été ébahis! Le film tient en haleine jusqu'au bout et, outre les anecdotes sur le village qui y sont distillées, adolescents et adultes peuvent en tirer une belle leçon d'amitié et de persévérance.»

Le partenariat conclu, la Commune de Romanel a alloué à l'équipe de jeunes cinéastes un budget suffisant pour leur permettre d'acquiescer le matériel nécessaire, des caméras professionnelles aux micros en passant par un logiciel de montage performant. Car pas question de fournir une œuvre de mauvaise qualité. «Nous avons opté pour un scénario relativement simple, afin de pouvoir nous focaliser sur les aspects techniques et offrir un film d'un bon niveau», explique le réalisateur de 21 ans.

Un défi que Kimyan Flückiger et ses collaborateurs relèvent haut la main, avec un cocktail de jeunes acteurs romands repérés sur les réseaux sociaux ou dans les écoles de théâtre de la région. Ils découvrent que réaliser un «vrai film» est un travail de longue haleine, qui nécessitera de multiples tournages répartis sur les vacances scolaires, suivis de plusieurs mois de montage, jusqu'à la date de remise officielle. «Notre rôle a aussi été de leur poser les limites nécessaires, car il est normal que les jeunes mettent leurs études en priorité et il aurait été dommage que le film n'arrive pas à terme pour des raisons de timing», explique Claudia Perrin.

Si l'avenir réservé au film romanellois n'est pas inscrit dans le contrat, pour Claudia Perrin une chose est sûre: il ne restera pas au fond d'un tiroir. «Je veux le diffuser à grande échelle auprès du Conseil communal et de la population, pourquoi pas en organisant une soirée de projection pour les autorités, en le proposant dans les écoles, à la Fête au village du mois de juin... Les idées foisonnent!»

Confortés par cette réussite, Kimyan Flückiger et ses coéquipiers du Parlement des jeunes sont dorénavant déterminés à continuer à collaborer ensemble et à s'étendre au-delà de Romanel sous le nom d'Imotion Pictures.

Céliane De Luca



L'équipe de «1032 Romanel». Kimyan Flückiger est à droite.

PUBLICITÉ

24heures Partenaire média

OCL ORCHESTRE DE CHAMBRE LAUSANNE

HEMU VAUD-VALAIS FRIBOURG HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE

CONCERT SYMPHONIQUE
OCL - HEMU

ILYA GRINGOLTS VIOLON

JOSHUA WEILERSTEIN DIRECTION

22 Janvier 2017
17H00 - SALLE MÉTROPOLE LAUSANNE
Claude Debussy, Michael Jarrell & Piotr Ilitch Tchaïkovski

Saint-Sulpice Soirées familles au Petit Port

Des sorties au restaurant dont parents et enfants peuvent profiter séparément. Le concept se veut novateur et sera lancé les samedis 21 et 28 janvier au Bistrot du Petit Port, à Saint-Sulpice. Pendant que le(s) parent(s) mange(nt) à la carte, les petits sont pris en charge dans une pièce adjacente. Au programme: repas et activités pour tous les âges. Bricolage et contes pour les petits ou travail de photographie et d'image sur ordinateur pour les grands. De 2 à 15 ans. 20 francs par enfant, tout compris. La capacité est de 40 adultes et 20 enfants. R.H.

Le chiffre

18

Soit le nombre d'apprentis employés de commerce que recherche la Ville de Lausanne pour la rentrée scolaire 2017. Un formulaire de candidature est disponible sur le site de la Ville, onglet «Lausanne officielle». Les dossiers des personnes intéressées doivent être envoyés au plus tard le 31 janvier (le timbre postal faisant foi) et seront accompagnés d'une lettre de motivation écrite à la main. Des tests sont aussi prévus le mercredi après-midi 8 février. C.I.M.

Lausanne

Une nouvelle fête pour les 6P en juin

La Ville vient d'annoncer l'organisation d'une nouvelle fête de fin d'année scolaire pour ses 1200 élèves de 6e primaire. Organisée le vendredi 23 juin, elle se déroulera à la piscine de Bellerive et au parc Bourget. Des activités aquatiques sont prévues le matin avant un pique-nique puis une chorégraphie collective et une course à pied. La Fête du bois est maintenue pour les enfantines et les autres classes primaires. Le nombre croissant d'élèves et la difficulté à motiver les 6P pour la Fête du bois expliquent cette nouvelle manifestation. R.H.

Thé dansant

Puidoux Dimanche, de 15 h à 19 h, la salle communale de Puidoux (route du Village 39) accueille un thé dansant animé par Stéphane Victoria, ancien danseur du Béjart Ballet. Le rendez-vous est appelé à devenir mensuel. Tenue du dimanche souhaitée! Prix: 20 fr. Petite restauration sur place. Réservation: 021 799 21 00 ou 079 526 68 84. C.CO.

Livre à créer

Lausanne Les enfants pourront inventer leurs propres personnages puis les mettre en scène lors d'un atelier demain, de 14 h à 16 h 30, à Bibliomedia Suisse. Chacun repartira avec le livre qu'il aura imaginé. Dès 6 ans. Gratuit. R.H.